

SEXTINE I¹

(A quelques animaux allongés en terre)

Tous les animaux qui vivent sur la *terre*,
sauf ceux, bien rares, qui ne peuvent suppor-
ter la lumière du *soleil*, ne travaillent que pen-
dant le *jour*. Dès que le ciel allume ses *étoiles*,
l'un rentre à l'étable, l'autre se cache dans les
bois pour goûter le repos au moins jusqu'à
l'*aurore*.

Mais moi, dès que l'*aurore* charmante com-
mence à chasser les ténèbres de la *terre* et
réveille tous les hôtes des *bois*, je n'ai plus de
trêve, et je soupire jusqu'à ce que le *soleil* dis-
paraisse; puis, quand je vois scintiller les
étoiles, je me remets à pleurer et à désirer le
jour.

Quand le soir chasse la clarté du *jour*, quand
les ténèbres s'étendant ici font naître ailleurs
l'*aurore*, je contemple rêveur les *étoiles* funestes
qui ont donné la sensibilité à mon être de *terre*

¹ Les sextines sont des pièces de vers composées de six
sixains et d'un envoi de trois vers. Les rimes sont remplacées
par six mots qui se reproduisent également dans l'envoi.
Exceptionnellement la sextine IX — *A Laure morte* — a douze
sixains et un envoi.